



Mensuel
T.M. : N.C.

ISSN : 0147052564
L.M. : N.C.

service littéraire

NOVEMBRE 2010

Acte de foi

L'engagement spirituel de Cécilia Dutter pour faire revivre une victime des camps.

Par Alfred Eibel*

Que serait devenu Etty Hillesum si elle n'était pas morte en déportation ? Le lent, long, tortueux cheminement de cette âme pourrait être revendiqué par Kafka, ses personnages quasi pathologiques ; par Rilke, son chant d'amour et de mort ; par l'Évangile et ses brebis égarées. Frénétique, Etty Hillesum l'était à plusieurs niveaux. Intellectuellement exaltée, elle ambitionnait de devenir écrivain. Elle étudia le droit, apprit le russe. Excessive et portée au

drame, un feu intérieur la dévorait en permanence. Dépendante de ses sens elle voulait connaître tous les plaisirs de l'amour. Cette jeune juive originaire de Hollande avait un petit air d'Audrey Hepburn. Sa recherche de l'absolu freinée par les mesures étouffantes des lois anti-juives la poussait chaque jour davantage vers l'issue fatale. Interdiction aux juifs d'exercer un métier, d'enseigner, de se réunir dans les lieux publics, de fréquenter les magasins d'alimentation. Un

garrot permanent, une traque sans répit. Comment échapper aux équarisseurs ? Il lui fallait plonger dans l'abîme. Dans un ultime soupir elle déclarait : « *Le Seigneur est ma chambre haute* ». Le livre de Cécilia Dutter n'est pas une biographie ordinaire; nous sommes en présence d'un acte de foi, un bréviaire spirituel, le témoignage d'un écrivain engagé à fond dans la restitution d'une vie, sans complaisance, soutenu par une écriture au plus près des sentiments de son héroïne, la hissant de ce fait au niveau du sacré. **A.E.**

Etty Hillesum, une voix dans la nuit, de Cécilia Dutter, Robert Laffont, 199 p., 18 €.

* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "Fritz Lang, trois lumières" chez Ramsay.